Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 1 (1973)
Heft: 2

Artikel: Bienvenue
Autor: Page, Louis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-236943

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bienvenue

Il incombe au président du Conseil romand, en une circonstance telle que celle qui nous rassemblera à Treyvaux les 1 et 2 septembre prochains, de présenter des souhaits de bienvenue aux écrivains patoisants et amis du patois de notre Romandie. Il emprunte pour ce faire notre nouveau et modeste trait d'union : L'AMI DU PATOIS. Il en remercie l'Editeur.

Chers amis du patois, 1973 veut être, pour notre mouvement, une année marquée d'une pierre blanche, à l'exemple de 1969 de Savièse, 1965 St-Ursanne, des précédentes, qui virent nos concours et nos fêtes. C'est au pays de Fribourg que revient cette fois-ci l'honneur de nos assises quadriennales.

L'Association fribourgeoise a jeté son dévolu sur le grand et pittoresque village de Treyvaux, dans le district de la Sarine, à une dizaine de kilomètres de Fribourg. Une monographie du site figure dans ces pages, et déjà je puis vous affirmer que tout est mis en oeuvre pour la pleine réussite de notre rencontre. Consultez notre Ami du patois, et voyez. Vous ne résisterez pas à l'envie d'être des nôtres, les 1 et 2 septembre, à Treyvaux, la patrie de cet excellent écrivain patoisant que fut Joseph Yerly.

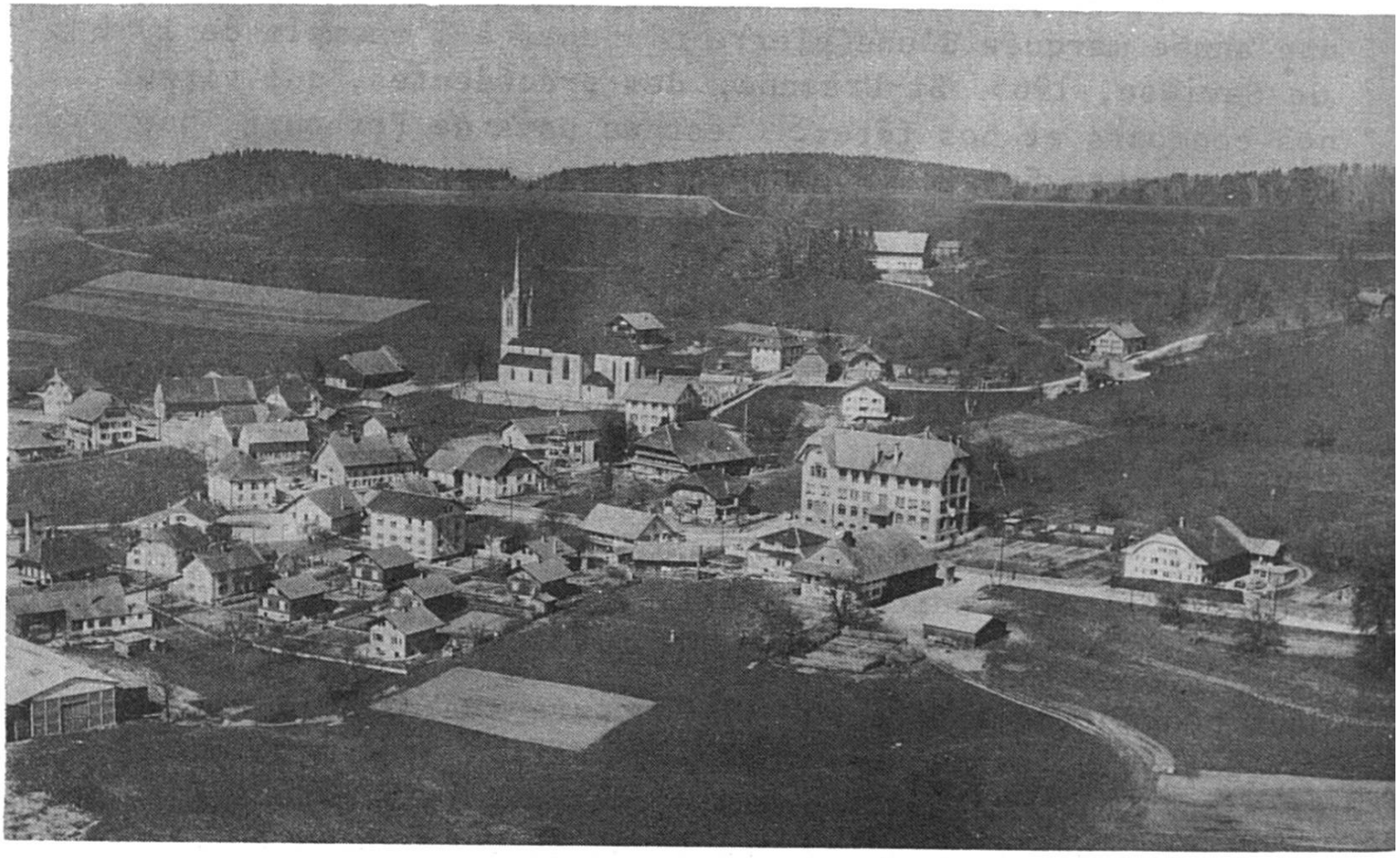
Nous pouvons déjà dire que le Concours romand 1973 est un succès, du moins par le nombre des écrits et des enregistrements. La proclamation des résultats, le dimanche 2 septembre, par M. Schüle, président du Jury, nous en révélera la qualité. De beaux prix marqués d'une touche bien fribourgeoise, récompenseront les lauréats. Je n'en puis dire davantage, ignorant tout, comme il se doit. Hommage sera rendu également aux nouveaux mainteneurs.

Si ce souhait de bienvenue veut être d'abord une invite à la fête, il se doit d'être aussi un encouragement, je veux même dire "un réconfort" pour tous ceux qui, en notre Romandie, oeuvrent au maintien, voire davantage, "au renouveau" de nos parlers locaux, qu'ils soient du Jura, du Va-

lais, de Vaud et de Fribourg, de nos amis de Neuchâtel et de Genève, et franchissant les frontières de notre Pays Romand, de nos amis voisins d'Aoste et de Savoie.

C'est la voix du coeur. Merci pour votre concordance.

Louis Page



LE VILLAGE DE TREYVAUX

Dans notre canton, il y a de grands villages, parmi lesquels nous trouvons celui de Treyvaux. Pour les 950 habitants qui demeurent sans cette jolie contrée, il y a des ouvriers qui travaillent en fabrique et l'entreprise de M. Papaux occupe bien du personnel. Une grande partie de la population travaille la terre et chacun est fier de son troupeau. Peu de